

FICHE ESPÈCE

MAIGRE COMMUN

(*ARGYROSONOMUS REGIUS*, Asso, 1801)

AIRE DE RÉPARTITION

Le maigre commun est présent en Atlantique, du golfe de Gascogne au Sénégal, mais également en Méditerranée, en mer Noire et en mer d'Azov [1]. L'espèce a été signalée en mer du Nord et jusqu'en Islande, mais il s'agit d'individus isolés [2]. Des zones de reproduction sont connues en France (estuaire de la Gironde), au Portugal (estuaire du Tage), en Espagne (estuaire du Guadalquivir), en Mauritanie (baie du Lévrier) et en Égypte (delta du Nil).



Photo : Q. Sourget

UNITÉ(S) DE GESTION INTÉRESSANT LES NAVIRES NÉO-AQUITAINS

Dans le golfe de Gascogne, il est considéré qu'une seule population de maigre est présente. Le maigre est presque totalement pêché à proximité des côtes, de Noirmoutier à la frontière espagnole [3].

ÉCOLOGIE

Le maigre est un poisson semi-pélagique qui affectionne les eaux de moins de 40 m de profondeur [1]. Aux dires des pêcheurs, la « maigrette » (petit maigre) vit sur les fonds vaseux, alors que les grands maigres se rencontrent également sur des sols durs et rocheux [3]. D'une croissance très rapide, le maigre atteint 20 cm en moins d'une année puis il s'accroît de 10 à 15 cm par an pour atteindre environ 60 cm à 4 ans. Ensuite, la croissance s'infléchit un peu, mais elle reste de l'ordre de 10 cm par an jusque vers 10 ans, où la taille est d'environ 110 cm. Il ne semble pas y avoir de différence de croissance selon le sexe [3]. La taille maximale est de 200 cm [1]. Dans le golfe de Gascogne, la taille de première maturité des mâles est environ 60 cm. Pour les femelles, elle est mal définie, mais probablement supérieure à 80 cm [3]. Des observations effectuées dans le golfe de Cadix [4] ont confirmé ces estimations. La reproduction a lieu dans l'estuaire de la Gironde entre la mi-mai et fin juillet [2]. Après leur éclosion, les jeunes maigres restent dans l'estuaire ou à son immédiate proximité avant de partir plus au large avec le refroidissement des eaux en hiver. Ils tendent à s'éloigner de l'estuaire avec l'âge. Les « maigrettes » de 0,5 à 1 kg (taille 35-50 cm) sont très majoritairement pêchées par les navires du sud de la Charente-Maritime. Les pêches de « maigrats » de 1 à 2 kg (taille 45-60 cm) s'étendent plus largement, étant importantes en Vendée en hiver. C'est encore plus le cas pour les maigres de plus de 2 kg dont les captures sont importantes en hiver dans le sud du golfe de Gascogne ainsi qu'en Vendée d'octobre à avril. Ensuite, de mai à septembre, le centre du golfe de Gascogne redevient la principale zone de pêche des maigres de plus de 2 kg, en lien avec la migration saisonnière des adultes pour se reproduire dans la Gironde [3]. Prédateur et carnivore, le maigre consomme principalement des poissons pélagiques (notamment de l'anchois et de la sardine) mais aussi démersaux (tacaud, merlan), des crustacés et des céphalopodes (encornets) [1] [5] [6].

ZONES FONCTIONNELLES FRÉQUENTÉES DANS LES EAUX CÔTIÈRES DE LA NOUVELLE-AQUITAINE

La Gironde est la seule zone de reproduction connue dans le golfe de Gascogne. Elle est aussi une nourricerie en été et en automne ainsi que la zone côtière à proximité, du sud de la Vendée à Arcachon [2].

IMPACT CONNU DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le maigre du golfe de Gascogne est la plus septentrionale des populations de maigre commun. Bien que présente en Afrique jusqu'au Sénégal, l'espèce est absente des eaux mauritaniennes dès que leur température dépasse 23 °C [7] alors que les pontes se produisent entre 17 et 22 °C. La même gamme de température a été relevée en période de reproduction (juin-juillet) dans l'embouchure du Guadalquivir [4]. En Gironde aussi, la température de l'eau est de 17-23 °C en juin-juillet [3] et en captivité, la vitellogenèse complète est observée entre 16 et 23 °C [8]. La reproduction du maigre semble donc exiger des conditions bien spécifiques de température avec un maximum dont on est parfois proche en Gironde en été. L'augmentation de la température de l'eau de la Gironde pourrait ainsi avoir un effet sur la période de reproduction. Son étendue en Mauritanie (en saison froide, d'octobre à juin) [7] ainsi qu'en Égypte (avril à juillet) [9] permet en effet de supposer une flexibilité des dates du frai. Compte tenu de cette possibilité d'adaptation, l'impact d'un réchauffement climatique de 20 °C (moyenne en juin-juillet en Gironde) à 24 °C et d'une acidification associée (fpH = 0,5) pourrait être moins important que celui prédit expérimentalement. Une étude [10] a en effet montré que le succès des éclosions et la survie des larves de maigre sont fortement diminués par de tels changements des conditions environnementales (éclosion en diminution de 14 % et survie des larves réduite de moitié). Sur la période 1991-2009, les modifications environnementales semblent toutefois avoir été plutôt favorables au maigre. Pasquaud *et al.* [11] ont en effet montré que la température et la salinité ont augmenté significativement en Gironde avec un impact positif, mais faible sur l'abondance des juvéniles. L'effet d'une augmentation de la salinité est un peu supérieur à celui de la température bien que l'espèce soit connue pour avoir une importante tolérance aux variations de salinité [7]. Les fortes fluctuations d'abondance des juvéniles dans l'estuaire semblent plus en lien avec l'importance des retours des géniteurs, bien que cela reste à l'état d'hypothèse [3]. Néanmoins, une augmentation de température pourrait permettre aux juvéniles de maigre de rester plus longtemps dans l'estuaire et éventuellement d'en coloniser une partie plus importante, ce qui pourrait avoir un impact négatif sur la biodiversité et le fonctionnement de l'estuaire [11].

ÉTAT CONNU DU STOCK

Un premier diagnostic a pu être réalisé en 2009 dans le cadre d'une synthèse sur l'écologie, la biologie et l'exploitation du maigre du golfe de Gascogne [3]. Il mettait en évidence un potentiel de croissance mal valorisé et une possibilité d'un stock de géniteurs composé de peu de classes d'âge. Au regard de ces deux critères, le stock apparaissait donc comme surexploité bien qu'en augmentation entre le milieu des années 90 et la fin des années 2000.

DIMENSION RÉGLEMENTAIRE

Une taille minimale de capture de 45 cm est en vigueur pour la pêche de loisir.

IMPORTANCE POUR LES PÊCHEURS NÉO-AQUITAINS [moyenne 2013-2015]

Tonnages : 758 tonnes

Nombre de navires concernés (toute quantité) : 339

Valeur : 5 228 k€

Nombre de navires concernés (seuil 5 tonnes/navire) : 45

Principaux engins mis en œuvre pour la capture : palangre de fond, filets (droit et trémail) et chalut de fond

Pour citation : Biais, G. Fiche espèce Maigre commun. 2 p. AcclimaTerra, Le Treut, H. (dir). Anticiper les changements climatiques en Nouvelle-Aquitaine. Pour agir dans les territoires - Webcomplément, 2018.

Références bibliographiques

- [1] Quéro, J.-C., Vayne, J.-J. Les poissons des mers des pêches françaises. Lausanne-Paris : Delachaux et Niestlé SA, 1997, 304 p.
- [2] Quéro, J.-C., Vayne, J.-J. Le maigre *Argyrosomus regius* (Asso, 1801) (Pisces, Perciformes, Sciaenidae) du golfe de Gascogne et des eaux plus septentrionales. Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes, 1987, vol. 49, n°1-2, pp. 35-66.
- [3] Sourget, Q., Biais, G. Ecologie, biologie et exploitation du maigre du golfe de Gascogne. Rapport technique final convention SMIDDEST-IFREMER-CNRS 08/5210013/F, La Rochelle : Ifremer, 2009, 68 p.
- [4] Gonzalez-Quiros, R., Del Árbol, J., García-Pacheco, M. M., Silva-García, A. J., Naranjo, J. M., Morales-Nin, B. Life-history of the meagre *Argyrosomus regius* in the Gulf of Cadiz (SW: Iberian Peninsula). *Fisheries Research*, 2011, vol. 109, pp. 140–149.
- [5] Pasquaud, S. Les relations trophiques : éléments de structuration des peuplements ichthyologiques en milieu estuarien. Application à l'estuaire de la Gironde. Thèse d'Océanographie, Bordeaux : Université de Bordeaux I, 2006, 360 p.
- [6] Hubans, B., Chouvelon, T., Begout, M.-L., Biais, G., Bustamante, P., Ducci, L., Mornet, F., Boiron, A., Coupeau, Y., Spitz, J. Trophic ecology of commercial-size meagre, *Argyrosomus regius*, in the Bay of Biscay (NE Atlantic). *Aquatic Living Resources*, 2017, n°30, 9, 1-10.
- [7] Tixerant, G. Contribution à l'étude de la biologie du maigre ou courbine (*Argyrosomus regius* Asso- Sciaena aquila Lacep.) sur la côte Mauritanienne. Thèse de doctorat : Sciences de la mer, Marseilles : Université d'Aix-Marseille II, 1974, 149 p.
- [8] Mylonas, C. C., Mitrizakis, N., Papadaki, M., Sigelaki, I. Reproduction of hatchery-produced meagre *Argyrosomus regius* in captivity I. Description of the annual reproductive cycle. *Aquaculture*, 2013, vol. 414-415, pp. 309-317.
- [9] Abou Shabana, N. M., Abd El Rahman, S. H., Al Absawy, M. A., ASSEM, S. S. Reproductive biology of *Argyrosomus regius* (Asso, 1801) inhabiting the south eastern Mediranean Sea, Egypt. *Egyptian Journal of Aquatic Research*, 2012, vol. 38, pP. 147–156.
- [10] Pimentel, M. S., Faleiro, F., Marques, T., Bispo, R., Dionísio, G., Faria, A. M., Machado, J., Peck, M. A., Pörtner, H., Ferreira, P. P., Gonçalves, E. J., Rosa, R. Foraging behaviour, swimming performance and malformations of early stages of commercially important fishes under ocean acidification and warming. *Climatic Change*, 2016, vol. 137, p.p 495-509.
- [11] Pasquaud, S., Beguer, M., Larsen, M. H., Chaalali, A., Cabral, E., Lobry, J. Increase of marine juvenile fish abundances in the middle Gironde estuary related to warmer and more saline waters, due to global changes. *Estuarine Coastal and Shelf Science*, 2012, vol. 104, pp. 46-53.